La Ville de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 29 AVRIL 1891.

Une audition.

Mme Z. Labasse, dont la valeur professionnelle est établie solidement par de longue date, Mme Labasse, l'une des maîtresses de piano qui ont obtenu le plus de résultats sérieux, donnait, samedi dernier, notre jour, nous l'avons déjà dit, une soirée musicale.

Remarquez, s'il vous plaît, cher et doux lecteur, que nous écrivons : soirée musicale, et non pas "*musicale*" comme on le dit depuis quelque temps. Nous sommes encore réfractaire à cette amputation. La maisonnette expression, qui n'est ni française, ni anglaise, s'est faufilée dans les deux langues ; jusqu'à nouvel ordre le solécisme aura son cours.

Donc Mme Lafosse à laquelle nous tenons à rendre ses Elèves et cette fois, pour prêter plus d'attrait encore à sa soirée, elle avait sollicité et obtenu le concours si précieux des Elèves de son amie, Mme Charles Boudousquié.

Ainsi piano et chant figuraient au programme ne contenant pas moins de vingt numéros. Mais ajoutons tout de suite que là rien ne faisait longueur, tous ces morceaux avaient été choisis avec goût, avec tact ; pas un qui eût trop de durée.

Vous vous doutez, n'est-ce pas ? qu'à cette occasion le local de l'excellent Pensionnat avait reçu de nombreux visiteurs ; dès la première heure, pas une chaise qui ne fut occupée et jusqu'à la dernière mesure tout ce monde charmant est demeuré à sa place.

A propos de semblable réunion—on nous retrouvions bien représenté ce type créole, toujours aimable, toujours attirant—nous pourrions aisément faire du style madrigalesque ; mais non, nous préférons laisser ce soin à des critiques plus habiles que nous en cette manière, et jouissant de pleine jeunesse.

Nous le connaissons déjà ce salon si accueillant de l'Institut Picard ; nous y avons retrouvé le même gracieux accueil ; et la plupart des jeunes filles que nous y avons entendues nous étaient connaissances, restées présentes à notre esprit, et par conséquent revues avec d'autant plus de plaisir.

Puisque cette soirée était avant tout celle des élèves de Mme Lafosse, parlons d'elles tout d'abord.

On ne s'attend point à ce que nous critiquions dans un examen minutieux à propos de chaque personnalité, de chaque morceau ; la place, le temps nous manqueraient et nous n'avons point accoutumé nos lecteurs à ce genre de compte rendu, alors qu'il s'agit d'une audition de ce genre. Notre objet, tout en nommant les unes et les autres, n'est que de donner une idée, un à peu près de l'ensemble.

Dans cet ensemble figuraient, pour le piano : Mlles N. Couturié, B. Commagère, J. Couturié, L. Hymel, Z. Séré, Z. Carrière, L. Lannux, A. Tircuit, A. Larousnini, A. Waguespack, V. Commagère, J. Labasse, E. Labasse, B. Salaün, E. Jarreau, Bernard, M. Vergnes, A. Commagère, C. Séré.

Pour le chant : Mlles M. Gibert, C. Gibert, A. Sodola, A. Brou, E. James, M. Horr, Mme U. Larousnini, Mlles A. Grima, M. Magi, A. Moreno.

La valeur de la méthode qui a conquis à Mme Z. Lafosse la place qu'elle occupe lui dans le corps enseignant, s'affirme chez ses élèves. Elle les prend le plus souvent fort jeunes, bambinos, ou à peu près, et à force de persévérance, de sûreté de main, à force de bienveillance aussi, elle les mène sans trop de heurts, sans trop de découragements, à travers une étude dont les commencements sont toujours fort rebutants.

Oui, petites et grandes, toutes ces jeunes filles profitent notablement sous la direction de leur maîtresse, attentive et habile; nous avons eu la bonne fortune de le constater encore d'un bout à l'autre de cette audition.

Des enfants ont ouvert ce concert et c'est justice de l'écrire, elles s'en sont tirées très heureusement, très allègrement. Bien de l'aisance et de la correction aussi chez Mlles J. et N. Couturié, E. Commagère, L. Hymel, Z. Séré, Z. Carrière, auxquelles étaient confiés les deux premiers numéros du programme : *Cora Waltz* et *Les jeunes virtuoses*.

C'est plaisir de voir enlever ainsi tels morceaux par ces mignonnes menottes. Même réussite pour *le trot du cavalier*, fort joliment mené encore par Mlles L. Lanaux, A. Tircuit, A. Larousnini, S. Waguespack. Puis une *Polonaise*, du Chopin, s'il vous plaît, dont le coloris a été, en certaines passages, bien indiqué, rendu par Mlle V. Commagère ; *Danse du démon*, qui parfois demande, dans les doigts, comme du diable au corps, si nous pouvons ainsi dire, et dont n'ont pas manqué Mlles J. et E. Labasse, B. Salaün, E. Jarreau.

Les Courriers, l'une des perles de l'écrin de Ritter, une course graduée sur le clavier; page incidentée, à effets multiples, divers et qu'à excellence avec intelligence Mlle Bernard; *Une tarentelle* détaillée avec brio par Mlles M. Vergnes, J. et E. Labasse et A. Commagère ; une fantaisie sur des motifs d'*Aida*, ramenant au piano Mlle V. Commagère, qui cette fois partageait les bravos avec Mlle C. Séré; puis celle-ci exécutant, avec Mlle M. Vergnes, une page de Ravina: *Souvenirs de Russie*, qu'elles ont dû soigneusement étudier et qu'elles ont jouée, avec beaucoup d'ensemble, se servant l'une l'autre et s'attachant aux nuances de morceau dont une partie est toute rêveuse, toute mélodique.

C'est par l'ouverture de *Jean de Paris*, l'une des alertes et spirituelles partitions de Boieldieu, le créateur de l'opéra-comique français, que s'est fermée la soirée et les applaudissements, bien légitimes, n'ont pas manqué à celles aux quelles avait été confié ce dernier numéro, une place d'honneur aussi.

En passant en revue ce programme du piano, nous avons omis les deux compositions, qui étaient le lot de Mlle A. Larousnini ; c'était pour y revenir, vous l'avez bien pensé, n'est-ce pas ?

Si nous insistons sur tout à son endroit, on comprendra facilement le mobile auquel nous cédons. Mlle Larousnini est une fillette de onze ou douze ans, et c'est toujours notre joie de faire fête à ces charmantes éclosions d'intelligence et de goût ; à ces aubes de l'esprit, de la sensation.

Cette sensation, cet esprit s'affirment déjà au clavier, devant lequel elle conçoit une aisance maîtrisée. On comprend qu'elle a la conscience du travail qu'elle a accompli et qui déjà lui a valu des fruits très appréciables.

Grâce à cette aisance les attaques sont franches, pleines de décision, de sûreté ; c'est ce qui frappe tout d'abord chez cette enfant, dont le visage si vivant, si vibrant en coloration, dit l'intelligence. Puis la vigueur de ces petites mains surprend, et enfin l'on s'étonne de trouver chez elle un style en pleine voie de formation.

Le style se montrait dans les deux compositions qu'elle a exécutées, en nous avons remarqué aussi expression, légèreté, notion des nuances, conduite très gentiment gradués de la période musicale, de la phrase ; de la grâce, de la netteté, des finesses opposées à des vigueurs. Une élève qui a fait déjà, qui fera encore bon chemin et honneur à son professeur.

Il faut féliciter ainsi Mlle A. Larousnini, de la façon nette, mesurée, discrète, dont elle a accompagné sa mère, qui, d'une voix toujours fraîche et puissante, a chanté l'air de LA JUIVE : *Il va venir !* dans un sentiment si sympathique, qui a si bien porté, qu'elle a dû en redonner la dernière partie, tant le public insistait sur le bis.

Voilà pour la partie instrumentale ; quant à la partie vocale, elle était confiée, comme nous l'avons déjà dit, à des Elèves de Mme Boudousquié, dont elles sont aussi l'éloge vivant, éloquent.

Le programme du chant, non moins soigné que l'autre, était ouvert par Mlles M. Gibert, C. Gibert, A. Sodola, trois jolies voix, trois tempéraments diverses ; elles ont chanté d'une façon toute gracieuse une barcarolle de Campana ; page fine, à laquelle la finesse n'a pas manqué dans son exécution.

Venait ensuite Mlle A. Brou ; elle avait choisi un air de ROLAND A RONCEVAUX : *Le roi Soliman*. Voix douée d'une qualité que l'étude ne donne guère : le charme ; nature ayant pour nous ne savons quelle force sympathique qui s'empare aussitôt de vous.

Une grande infortune est là ; Mlle A. Brou est aveugle, mais il n'est pas besoin de voir pour choisir ses tons sur la palette du chant, et ce choix elle le fait avec un goût bien délicat. Les pauvres yeux sont fermés, mais la jeune intelligence est ouverte aux sensations, et elle les traduit avec une ténuité de lignes qui rappelle les douceurs du pastel.

Et comme trait dominant, une simplicité émue, émouvante et une articulation grâce à laquelle chaque mot s'épanouit, sans que jamais on en perde un seul.

C'est maintenant un duo : *Ilire and love thee*, où se posent très favorablement : Mlles E. James et M. Horr, auxquelles nous reviendrons tout à l'heure.

Ici, deux élèves de Mme Boudousquié sont mises citées : Mlles A. Grima et M. Magi, qui attaquent le joli duo par lequel s'ouvre l'*Eclair*, d'Halévy : *La riche nature en ces beaux climats*. Il ne leur suffit pas de le chanter de leurs voix pleines de qualité, pleines de musique, elles le détaillent avec tout l'esprit qu'elles ont, toutes les intentions que comporte la morceau, d'une mélodie si bienvenue, si distinguée.

Voici la mélodie de Bourgeois : *Si tu savais !* où Mlle A. Moreno met vite en lumière les qualités de voix et de sentiment qui sont en elles. Bien de l'émotion dans ce chant et une émotion juste, trouve sans efforts une expression juste, communicative.

Une jouvence d'Arditi : *Les mes love thee*, romance Mlle E. James et n'hésitons pas à l'écrire, c'est là une voix à laquelle les dons naïfs ont été prodigués. Elle est ondoyante, souple, homogène ; elle a timbre, vigueur et tendresse.

La jeune fille est troublée, mais n'importe ce trouble disparaît bientôt, grâce au tempérament qui s'impose. On sent de l'élan sous ce chant et facile est de comprendre qu'il y a un sentiment très prononcé dans cet accent juste et chaleureux. L'étoffe et l'organisation sont là.

Nous connaissions Mlle M. Gibert ; nous avons entendu une part réelle et sans aborder aujourd'hui les détails, nous croyons qu'il est juste de citer les noms de chacun de ceux qui figurent dans ces trois actes du *Khédive* : Mlles L. Hermaize, Norman Walker, Jeanne Faure, Mary Blake, Annie Crawford, N. Kennedy ; MM. H. B. Edwards, B. C. Shields, Ed. Blair, Jos. Durel, Harry Hyams, A. Richardson, L. N. Marx.

Dans les chœurs environ quarante unes filles et jeunes gens.

Nommons aussi M. George A. Paoletti, qui a si largement contribué à mettre la pièce au point et ajoutons que Mlle Jeanne Faure a dirigé l'étude des chœurs avec autant de zèle que d'intelligence.

Ecrivons encore que ces chœurs marchent aujourd'hui très carrément; que la mise en scène : costumes, décors, accessoires est fort réussie, et qu'au troisième acte on a une véritable primeur : un air accompagné par l'instrument nouveau dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs : le clavi-harpe, joué par M. Eckert.

Sous de harpe qu'on obtient par le moyen d'un clavier, dont les touches mettent en mouvement un mécanisme qui pince les cordes, comme feraient les doigts d'un harpiste.

Aujourd'hui le *Khédive* sera donné en matinée et en soirée.

Concert-Promenade.

Nous avons omis de dire—et nous tenons à réparer l'omission—que la réception qui a eu lieu, lundi soir, au Washington Artillery Hall, a été charmante en tous points. C'était encore, on le sait, une reprise d'échange de courtoisies entre deux sociétés distinguées. Cette fois c'était l'Association Pharmaceutique de l'Etat de la Louisiane, qui recevait l'Association Pharmaceutique Américaine. Il y a eu Concert-Promenade et bal. On a passé la soirée selon la prescription, c'est-à-dire dans le plaisir, en le donnant largement.

Excursion.

C'est demain jeudi qu'aura lieu l'excursion organisée par les pharmaciens de la Nouvelle-Orléans et offerte à leurs confrères et hôtes les membres de l'American Pharmaceutical Association.

On s'embarquera sur le beau steamer *Jessie K. Bell*, qui quittera son quai de la rue du Canal à neuf heures du matin.

Le Concert d'hier, concert vocal et instrumental, offert par le même corps aux mêmes invités, a été une réussite complète. La Salle Grunewald, d'un bout à l'autre, était garnie d'un monde de choix et les divers exécutants ont été très vivement applaudis.

Musée-Théâtre.

Aujourd'hui dernières représentations au Musée Robinson, ne l'oubliez pas. La dernière ne se fera que dans le courant de septembre.

Prix d'entrée 10 cents ; représentations sans interruption jusqu'à 10 heures du soir. Elles commencent à 11 heures du matin.

MARIAGE. — Nous sommes heureux d'apprendre le mariage, à Ocean Springs (Miss), de Dr J. R. Favre, de notre ville, avec Mlle Marie Diriart, de Mirande (France) institutrice diplômée des facultés de Toulouse et Bordeaux.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
Rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000.00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Garden, Président American Nat. Bank
Georges H. Preuss, Vice-Président Illinois Nat. Bank
Stanley O. Thompson, Président Ottizens Bank of La.
Jos. A. Shakespeare, Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gindar.....R. B. Grihwold & Co.
Jos. S. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis Taliadoro, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat
Une association parfaitement administrée et dirigeant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le faisant placant pour qu'il fructifie ; association faisant aussi des prêts à des taux très réduit et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.
OÙ PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur !
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !
Jardin- Pan

ETAT DE LA LOUISIANE. — COUR CIVILE du District pour la paroisse d'Orléans. — No 32,721—Division "E"—Wm Baumgartner vs ses créanciers — Ordre de Cour — Que la cession des biens du pétitionnaire William Baumgartner comme membre de la raison sociale et devant exister entre : Alex O. Stumpf et la dit insolvable, sous le nom de "Southern Furniture Manufacturing Company, Limited", été comme successeur de la dite société et individuellement soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant W. O. Hart, notaire, le SAMEDI, 2me jour de mai 1891, à 11 heures A. M., afin que le dit insolvable leur rende ses biens et un état de ses affaires, obtenir d'eux sa décharge de dette, qu'un syndic soit élu, et que toutes autres affaire soit considérées par eux si c'est nécessaire, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.
Nouvelle-Orléans, 17 avril 1891.
(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme :
JAS D. RANKIN, Député Greffier.
17avril—2 fas 2 mai

VACCIN.
Mme GUILLOT, Sage-femme diplômée de sa clientèle et le public en général qu'elle vaccinera tous les jeudis, de midi à 3 heures P. M. à sa résidence No 109 rue Orléans, entre Bourgogne et Rampart.
19 avril—Ler, dim, jeu

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 avril 1891—Indications pour la Louisiane : Temps beau ; vents du nord ; température stationnaire.

Température du 28 avril 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Heures	Entre Carondelet et Bienville. Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	68	20
Midi	82	28
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Décès.

Caroline M. Roy, 3 mois, rue Villeré, entre Port et St-Ferdinand.
Cécile Ladenière, 80 ans, rues Bourgogne et St-Philippe.
Barthélemy Pons, 30 ans, 45 rue Nord Rampart.
Vincent Delaclare, 11 jours, 178 rue Marais.
Felicie Lucas, 4 mois, 26 rue Walnut.
Ida N. Fisher, 2 ans, 191 rue Ursulines.
Jacob Mischler, 42 ans, rue Villeré près Musigue.
Ivy Michael Bowen, 06 ans, 905 rue Magazine.
Eddie McMorris, 4 ans, 253 rue Soniat.
Beatrice O. Appolle, 6 mois, 368 1/2 rue Trolliens.
Louis A. Curtis, 22 ans, rue Claiborne près Washington.
Frank McCoy, 4 ans, 140 rue Thalie.
Agnes M. Kinear, 6 mois, rues Trémé et Dauphine.
Allen P. Pexold, 2 ans, rues Adams et Hampton.
Wm. Clark, 16 mois, Canal Harrow.
Miss H. Lamea, 46 ans, 1064 rue du Camp.
Jno. J. O'Neill, 11 ans, 322 Fulton.
Louis Mc Carty, 5 ans.
Prof. F. H. Rentot, 50 ans, Lockport, Lne.
Mme Vve Catherine Rickert, 67 ans, rues Dauphine et Bagatelle.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Eureka Homestead Society à Mlle A. Brown, deux terrains bornés par les rues Prytanée, Pitt, Lyon et Bordeaux, $1,500.

L. Meuras à O. S. Dufourat, un terrain borné par les rues Broad, Quartier, Dorgenois et Hôpital, $450.

H. Fairfax à J. Fairfax, un terrain, borné par les rues Carondelet, St-Charles, Ste-Marie et Chemin Felicité, $3,000.

E. Telle à Mme F. Williams, un terrain borné par les rues Trémé, Franklin, Canal et Douane, $1,150.

Mme E. Chassé au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Villeré, Laharpe, Colombus et Robertson, $1,000.

Eureka Homestead Society à J. Bayard, la propriété qui précède, $1,500.

J. Mulvihill à Mme M. Hussey, un terrain borné par les rues St-Joseph, Baronne, Julie et Dryades, $2,500.

L. Hunt, et als à Mme F. Rosenberg, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Thalie et Melpomène, $2,790.

L. Domestre à J. Giacomino, deux terrains bornés par les rues Chartres, Royale, Domaine et St-Phillippe, $2,710.

Succession J. Gilmore et als au Peoples Homestead Association, un terrain borné par les rues Liberté, Howard, Poydras et Lafayette, $1,400.

Cour Suprême. — L'Etat contre L. McCarthy, une nouvelle audition de cause est accordée.

Chas. de Gruy contre Jos. A. Aiken—Jugement renversé.

Catherine Ackerman contre A. J. McShane—Jugement confirmé.

Cour Civile de District. — Les successions Jean Guillot et Geo. A. Oakes sont ouvertes.

John Valette contre sa femme, en divorce.

Geo. Ovenk contre Jos. Loens, pour $350.

Henry Nolde Jr. contre Martin Blum, pour $108.

Mme Emile Clements contre F. C. Lachaire, pour $1005.11.

J. P. Schiemel contre A. et E. Erate, pour $250,52.

Mme E. Munroe contre M. J. Hart, son mari, en divorce.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 h. 30 sous la présidence du Maire. Vingt-un membres étant présents ; la séance est ouverte par la lecture du message du Maire, ainsi conçu :

MAIRIE DE LA NLLE ORLÉANS, Hôtel-de-Ville, 28 avril.

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 25 avril.

2. Communication de Mme James Blank relativement à certain jugement de la Cour de Circuit.

3. Communication de A. J. Lewis, président du comité de réception, qui invite le maire et le Conseil à assister en corps à la réception de la Loge Suprême de la Louisiane par la Grande Loge des Knights of Honor, au Grand Opera House, mercredi, 23 mai, à 7 heures 30 de l'après midi.

4. Pétition de propriétaires et locataires de propriétés sises dans Pilet borné par les rues Camp, Church, South et Girod, qui se plaignent des dommages causés à leurs propriétés par les N. O. Cornice and Ornamental Works de MM. Kurz et Riehl.

5. Rapport du commissaire de police et des édifices publics incluant un compte de dépenses et recettes et le détail du travail des prisonniers pour la semaine finissant le 27 avril.

6. Pétition de propriétaires et contribuables de la rue Berlin, entre St-Charles et Perrier, qui protestent contre le pavage de cette rue avec du gravier "Chatawa."

7. Pétition de Salvador Castello qui demande le remboursement d'une amende de $10.

8. Communication du commissaire de police et des édifices publics qui demande l'annulation du cautionnement des ex-employés des fourrières, J. T. Kearn, pour le Sixième District ; E. Dillon, Premier District ; Thos. Quitter, Troisième District, et Thos. J. Brennan, Huitième District.

9. Communication de l'ingénieur municipal à propos de l'examen d'immeubles situés rue Royale, et dont il demande la réparation.

10. Communication de Jos. Raymond, locataire d'un des marchés, relativement au colportage des fruits, légumes, etc.

Signé JOS. A. SHAKESPEARE, Maire.

Communication du trésorier au comité du budget, laquelle est référée aux comités du budget et d'organisation.

Rapport du comité d'organisation, favorable à l'augmentation du salaire de P. J. Hagan, caissier. M. Claiborne s'oppose à cette augmentation disant que cette position ne vaut pas plus de $150 par mois.

Rapport favorable au sujet de la communication du trésorier relative à la nomination d'une personne chargée de la surveillance, à sa place, au cas où sa maladie se prolongerait, à condition que le trésorier sera responsable des actes du dit remplaçant et que la ville n'ait point à s'occuper du paiement de son salaire.

Pétition de J. J. Keegan qui demande la prolongation du délai qui lui avait été accordé pour continuer un trottoir rue Soniat. Référée.

Divers autres pétitions sont *référées* aux comités.

Sur motion de M. Brittin, le trésorier est autorisé à régler avec les banques avec une réduction de 5 à 2 0/0

Adoption de l'ordonnance de M. Hall relative au contrat pour la perception des taxes de 1890.

Lecture de plusieurs ordonnances nouvelles parmi lesquelles une ordonnance de M. Hall qui propose de laisser l'usage d'une partie supplémentaire du quai à la North American Transportation Co.

Après lecture de plusieurs ordonnances, le conseil ajourne à huitaine.

Collision.—Hier à 1 heure 30, un cheval attelé à un buggy appartenant à Lambour et Knowles, s'est emporté et l'a entraîné contre un wagon appartenant à M. Codman Ford. Le buggy a été endommagé pour $40 et le wagon pour $25.

Attaque.—Hier, à midi et demi, tandis que Lawrence Burns, qui habite coin Chippewa et Fulton, se trouvait à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Harmonie, un nommé Wm Brand s'est approché de lui a tiré cinq coups de revolver dont aucun ne l'a atteint.

La seule raison de cette attaque est à son avis une discussion que son frère avait eue dans la matinée avec son assaillant.

Brand qui habite Carrollton, est connu de la police et sera bientôt arrêté.

Accident. — A 2 h. 30 P. M., George Dugan, employé à bord du steamship *City of Lincoln*, ancré au pied de la rue Neuvième a eu la jambe cassée, en remuant des balles de coton. Il a reçu les soins des étudiants.

Noyé.—Un petit enfant dont la famille habite Gretna, s'est noyé lundi dans la cour, qui est submergée et dans laquelle il était tombé du haut d'une galerie où il jouait.

Les parents ne se sont pas aperçu tout de suite de l'accident. Ce n'est que lorsqu'ils ont constaté la disparition de l'enfant qu'ils ont compris le malheur qui les frappait. Ils ont retrouvé le cadavre quelques instants de recherches.

Le Congrès des pharmaciens. — L'Association Nationale des pharmaciens s'est réunit de nouveau hier matin à 10 heures, à la Salle d'Artillerie Washington, sous la présidence de M. A. B. Taylor. Après lectures des minutes de la réunion de la veille, les comités ont soumis leurs rapports.

Le comité de nomination a soumis une liste de 63 noms de personnes qui ont été reçues membres de l'association.

Le comité du formulaire national a décidé de voir reconnu l'inutilité de la préparation d'une nouvelle édition.

Le comité des poids et mesures a présenté un rapport en faveur de l'adoption du système métrique, comme base des poids et mesures et a demandé qu'une pétition soit soumise à cet effet au Congrès.

M. Alexander, du comité de nominations, a soumis les noms des officiers suivants :

Président, A. K. Finlay, Louisiane.
Premier vice-président, Geo. J. Lewbury, New York.
Deuxième vice-président, W. H. Torbert, Iowa.
Troisième vice-président, L. C. Dunlag, Sud-Dakota.
Secrétaire inadmovible, John M. Maisch, Pennsylvanie.
Trésorier, S. H. D. Sheppard, Massachusetts.
Rapporteur, Dr Chas Rice, New York.
Membres du Conseil : A. Conrath, Wisconsin ; Chas C. P. Feunell, Ohio ; J. M. Good, Missouri.

Les officiers sus-nommés ont été élus.

Un comité a été choisi, avec mission de présenter à M. Diehl, Rapporteur, qui se retire par suite de mauvaise santé, les regrets de l'association.

Le comité de publication a annoncé que tous les volumes qui ont paru depuis la formation de la société en 1852, seront vendus au rabais aux membres qui désireraient compléter leur collection.

Lecture du rapport du comité des membres, accusant un total de 1,286 membres après la mort de 9, le renvoi de 26 et la démission de 61.

Il reste 21 membres honoraires, un étant mort l'an dernier.

Le rapport du trésorier accuse une balance de $1,741.49.

Après une longue discussion au sujet de la ville où aura lieu le prochain Congrès, on choisit Crescent Springs, Penn., et la date de la réunion du Congrès est fixée au 2me lundi de septembre 1892.

La séance est ajournée à 12 h. 30.

A 12 h. 30 l'association de l'Etat de la Louisiane a ouvert sa séance sous la présidence de M. Breslin.

Point d'appui au lecture des minutes.

Après la réception de M. B. Walker comme membre de l'association, lecture est donnée.

Lecture est donnée des rapports des comités de législation, amusements et du comité de l'association nationale des droguistes en gros.

Rapport du comité de solliciation lequel est lu et discuté et dont le prof. Metz demande le renvoi devant le comité.

Le prof. Metz déclare que le rapport soumis par lui sur l'adultération des drogues est le résultat de longs travaux et qu'il serait regrettable qu'ils devinssent inutiles par suite de la négligence de l'Association.

Il demande que celle ci prenne des mesures pour la suppression de ces fraudes et que désormais les noms des délinquants soient publiés. Il cite l'exemple d'échantillons de drogues qui, examinés par lui, ne contenaient que 50 0/0 de la dite drogue.

Après citation d'autres exemples de même nature, la question est discutée par les membres de l'Association, qui expriment leur indignation à la révélation de ces fraudes de leurs confrères.

Finalement la solution de la question est laissée aux soins du Bureau de Santé et une somme de $10 est votée pour subvenir aux frais dudit comité, ladite somme devant être augmentée suivant les besoins du comité et dans la mesure permise par le trésor.

La question du système des coupons par lequel selon certain arrangement l'acheteur ne paie que 83 cts ou un prix plus minime, ce qu'il devrait payer $1, soulève une discussion au cours de laquelle les membres désapprouvent ce système qui de reste n'a que fort mal réussi partout où il a été essayé.

La plupart sont déclaré que ce système et en général tout ce qui tend à une concurrence par l'abaissement du prix des produits, est de nature à engendrer le désir et la nécessité de l'adultération.

Le moyen le plus efficace de lutter contre celle-ci et d'y mettre un terme, est de perfectionner l'instruction des élèves en pharmacie afin que la plupart des produits puissent être fabriqués par chaque pharmacien au lieu d'être achetés dans les manufactures.

Après la discussion de quelques autres questions de moindre importance, l'élection des officiers est renvoyée à ce matin à midi, et le Board ajourne à 2 heures 30 à 4 heures P. M. L'Association Nationale a repris sa séance sous la présidence de M. A. Carming, dans le but de s'occuper des intérêts commerciaux de l'association.

La première question a été l'abaissement du prix de vente des drogues dans un but de concurrence.

Il faut qu'il existe un tarif qui soit celui de tous et que personne n'enfreigne.

Ce sujet a été longuement développé par M. Corning et M. Alexander et plusieurs autres.

Une résolution a été soumise pour obtenir la nomination d'un comité chargé d'empêcher l'abaissement des prix.

Il est décidé que le comité se composera de neuf membres, lesquels sont choisis comme suit ;

MM. Tarbert, de l'Iowa ; Sohrback, de l'Illinois ; Remington, de Philadelphie ; Bonet, de Detroit ; Leabarg, de New York ; Main, ——— Shepard, de Boston ; Alexander, de St-Louis.

Après la confirmation de ces nominations, lecture des données d'une invitation de la Louisiana National Association à visiter son local, et le congrès est ajourné à ce matin à 9 heures.

Autre vol.—Il a été volé à deux jeunes gens, Henry Bemes et Alfred Boumy, qui habitaient à l'auberge No 13 rue Domaine, une somme de $14 appartenant au premier et $44 au second.

Un jeune homme nommé Théo. Juncape, qui dit être le cousin du propriétaire de l'auberge et qui couchait dans la même chambre, a été arrêté.

Association de la Batterie Guibet — 10E ANNIVERSAIRE — L'association de Bienfaisance de la Batterie Guibet célèbre, dimanche prochain, 3 mai, le dixième anniversaire de sa fondation.

A cette occasion il y aura grande parade dans les rues du Second District. L'association partira en corps, musique en tête, de la salle ordinaire de ses séances, No 275, rue Dauphine, parcourra le quatrième district, longera la rue du Canal et se rendra, vers les 5 heures du soir, à la salle de l'Etoile Polaire, où aura lieu le banquet ordinaire.

Nous rendrons compte de cette fête à laquelle nous espérons assister.

Nous remercions le bureau de l'Association de l'aimable invitation qu'il a bien voulu nous adresser.

Mariage.—Nous avons assisté, hier soir, No 149, rue de Chartres, chez M. Victor Maryé, un français qui a su se conquérir dans la colonie une estime et des sympathies tout-à-fait exceptionnels, à une charmante cérémonie.

M. et Mme Maryé marient leur fille, Mlle Cécile, née en Amérique, dans l'Etat de New York, à M. Walter Labrun, anglais de naissance, qui a su se faire, ici, une enviable situation. L'assemblée était nombreuse, et choisie, tout-à-fait *select*, comme nous disons aujourd'hui. Passablement de messieurs et beaucoup de dames. Celles-ci étaient en grande majorité et nous devons ajouter que la soirée n'y a pas perdu. Nous y avons remarqué de fort jolies, de fort élégantes toilettes.

C'était M. l'abbé Rister, de la cathédrale, qui avait été chargé de faire la bénédiction nuptiale. Il a prononcé une simple et touchante allocution, qui a fort ému l'assemblée.

La mariée attirait tous les regards, sous son long voile blanc et sa longue robe à queue, qui, grâce à sa haute taille et à son port de reine, lui allaient à ravir.

Immédiatement après la cérémonie a commencé la soirée, charmante, animée, mélange de causerie, de danses, de musique et de chant, elle s'est prolongée fort avant dans la nuit.

Encore deux jeunes époux qui entrent dans la vie, sous les plus heureux auspices, chargés de souhaits, que font pour leur bonheur tous ceux qui les connaissent et les aiment. Que ces souhaits aussi ardents que sincères, se réalisent complètement, c'est le plus cher de nos vœux.

Menus faits—Hier matin, à 8 h. 30, l'agent Gavin s'est rendu au No 26 de la rue Magasins, où, à la requête de M. William Fogarty, il a tué un chien enragé.

—Hier matin, à 9 heures, a été envoyé à l'hôpital de Marine, un nègre du nom de H. Williams qui a été blessé à la jambe par la chute d'une poupe, à bord du *Whisper*.

—Hier matin à 3 h. 30, une nommée Charité Jeffery, qui était allée chercher son mari chez une nommée Lizzie Young, coin St Jacques et Tchoupitoulas, s'est battue avec elle et a été blessée d'un coup de couteau de boucher au bras gauche.

Cheval emporté.—Un cheval attelé au buggy de Dr Dreyfus, a pris la mors aux dents et s'est enfilé la rue du Canal jusqu'à la rue Decatur, où le buggy a fait collision avec une voiture appartenant à M. Drydale et en a causé une roue de derrière.

Grand Jury.—Le Grand Jury s'est réduit hier à entendu une douzaine de témoins au nombre desquels les jurés Mayer, Berry et Livaudais qui faisaient partie du fameux jury dans l'affaire Hennessey.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rente française.

Paris, 28 avril.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 37 1/2 centimes.

Funérailles du feld maréchal comte Von Moltke.

Berlin, 58 avril—Le service funèbre pour le feld maréchal comte Von Moltke a eu lieu ce matin à 11 heures à la salle de bal, dans l'édifice de l'état major général où est mort le soldat vétéran et où il est exposé.

L'empereur Guillaume, le roi de Saxe, les grands ducs de Bade, Saxe Weimar et les principaux membres des familles royales d'Allemagne, ainsi que les principaux généraux allemands, étaient présents.

Le service a duré 45 minutes.

Le cercueil renfermant les restes du général a été porté avec grande cérémonie, au corbillard qui était traîné par six des chevaux de l'empereur.

Après avoir parcouru différentes rues où étaient échelonnées des troupes et où affluaient un grand nombre de spectateurs, le cortège funèbre est arrivé à la station Lehrte, à 1 heure de l'après-midi, et le cercueil a été mis sur un wagon de chemin de fer, tendu de noir, qui attendait.

Le long de la route jusqu'à la gare le corbillard était précédé du col. Gossler, portant le bâton de Feld Marshal du comte Von Moltke et de tous les officiers de l'état major général, portant les insignes et les ordres conférés au Comte Von Moltke, au cours de sa brillante carrière.

Berlin, 28 avril — Le cercueil était couvert de couronnes envoyées de toutes les parties de l'Allemagne et autres points de l'Europe.

L'empereur Guillaume, les membres des familles royales d'Allemagne et les généraux allemands ont accompagné le corbillard jusqu'à la gare du chemin de fer.

Berlin, 28 avril—Pendant le service funèbre, l'empereur était très ému.

Le prince Bismarck a envoyé une magnifique couronne et le télégramme suivant : C'est avec une profonde douleur que j'ai reçu le télégramme annonçant la perte irréparable que vient de faire la mère-patrie. Je ressens d'autant plus vivement cette perte que je pensais jouir pendant longtemps de la coopération généreuse de Von Moltke et de l'amabilité invariable dont il a toujours fait preuve dans nos relations les plus amicales.

La grève en Allemagne.

Berlin, 28 avril—Un des résultats de la grève des mineurs de charbon allemands est qu'une famine de charbon est imminents. Plusieurs fonderies dans la vallée Sieg ont été obligées de suspendre leurs travaux à cause de la rareté du charbon.

Anglais et manipurites.

Simla, 28 avril—D'autres dépêches reçues ici des colonnes anglaises qui s'avancent sur Manipur, confirment le rapport que le régent de Manipur, le Jobraj, ou héritier au trône, et le Senapatuty, ou commandant en chef qui ont déposé leur frère, le Maharajah de Manipur, ont fui vers les montagnes en compagnie des principaux chefs qui les ont aidés dans la révolte.

Un grand incendie a été vu dans la direction de la capitale et une forte explosion qui a eu lieu à la suite, semblent indiquer que la capitale a été détruite.

Les dépêches reçues ici hier rapportent que les troupes anglaises étaient à dix milles d'Imphal, capitale de Manipur, et que celle-là devait être prise d'assaut, si cela est possible, à 5 heures de ma m.

La colonne anglaise qui se trouvait récemment à S hoiber (aussi connue sous le nom de Cachar) a livré bataille et mis complètement en déroute l'ennemi à Bissenpur.

On ne pense pas qu'il y ait de nouveaux obstacles sérieux à la marche en avant des forces anglaises.

Simla, 28 avril—La colonne du général Graham a surpris samedi dernier environ 1,000 manipurites et réussi à les retrancher derrière des fortifications.

Les anglais ont d'abord coupé la retraite des manipurites et ont ensuite chargé la place où ils étaient retranchés.

Un combat corps à corps a eu et suivi.

L'ennemi a été complètement mis en déroute, et a eu 200 hommes tués.

Un officier anglais a été tué et 4 autres blessés.

Simla, 28 avril—La colonne anglaise est entrée dans Manipur et l'ont trouvée en ruines.

On avait fait sauter la poudrière et le palais a été démoli par les manipurites et les valeurs enlevées avant d'abandonner la ville.

On a trouvé dans un endroit de celle-ci les crânes du commissaire Quinton et